



BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ BOTANIQUE

DE LYON

COMPTES RENDUS DES SÉANCES

XI

1893



SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

MAIRIE DU 1^{er} ARRONDISSEMENT, PLACE SATHONAY

GEORG, Libraire, passage de l'Hôtel - Dieu, 36

1893

et manifesta nettement son héliotropisme négatif. En effet, le bocal ayant été placé auprès d'une fenêtre, la tige ne tarda pas à se diriger du côté de celle-ci, tandis que la racine principale s'inclinait fortement du côté opposé.

L'aspect de cette plante, observée quelques jours après la germination, offre encore quelques particularités notables, déjà connues, mais rarement citées.

Quelques auteurs signalent comme caractère remarquable de cette espèce, l'inégalité des deux cotylédons ; mais il faut savoir que, même étant prévenu, on a quelque peine à les reconnaître et qu'il faut un moment de réflexion attentive pour attribuer à chacun des organes visibles dans cette germination, sa véritable valeur.

Ainsi on voit sortir du fruit une sorte de tige paraissant cylindrique : c'est le pétiole très allongé du grand cotylédon, dont le limbe reste inclus dans la graine. A sa partie supérieure et basilaire, ce pétiole se dilate et se creuse en une petite gaine insérée sur la tige principale et embrassant la base d'un rameau auxillaire bien développé. En face de cette gaine, de l'autre côté de la tige, on voit une petite languette foliacée, creusée en cuiller, c'est le petit cotylédon, auquel est immédiatement adossée la racine principale, redressée, dont il a été question tout d'abord.

SÉANCE DU 4 JUILLET 1893

PRÉSIDENTE DE M. BEAUVISAGE

La Société a reçu :

Husnot *muscologia Gallica*, XI. Don de l'auteur. — Bulletin de la Société botanique de France ; XL ; Revue bibliographique, II. — Feuille des Jeunes naturalistes, dirigée par M. Dollfus ; 273. — Journal de la botanique, dirigé par M. Morot ; VII, 12. — Revue scientifique du Limousin ; I, 6. — Bulletin de la Société royale de botanique de Belgique ; XXXI, 2 ; XXXII, 1. — *Nederlandsch Krundkundig Archief* ; VI, 2. — Journal of the Elisha Mitchell scientific Society ; IX, 2. — Missouri botanical garden ; IX Report. — Memoria de la Sociedad científica Antonio Alzate, Mexico ; VI, 9, 10. — Notarisia ; 2, 1893.

ADMISSION

Est admis au titre de membre titulaire de la Société :

M. BÉRARD André, médecin aide-major au 121^{me} de ligne à Sathonay, présenté par MM. Beauvisage et Meyran.

COMMUNICATIONS

M. FR. MOREL présente un hybride obtenu en fécondant artificiellement *Clematis Pitcheri* par le *C. coccinea*. Cet hybride est intermédiaire entre les parents : il a conservé de la mère, les caractères des organes de végétation, la vigueur et une odeur spéciale qui se développe au moment de l'anthèse. Il tient du père la forme des organes floraux, la couleur de la fleur, sa précocité et la forme des fruits.

Par lui-même l'hybride est peu ou pas fertile, mais il le devient toutes les fois qu'on le féconde par le pollen d'un de ses parents. Sous ce rapport, il n'y a pas exception à la règle suivant laquelle les métis sont féconds, tandis que les hybrides le sont peu ou point.

M. BEAUVISAGE entretient à la Société, des recherches qu'il a faites touchant la toxicité des graines de Ricin. Il montre ensuite une plante exotique, trouvée adventice, près de la gare d'eau de Perrache ; c'est une Labiacée, connue des horticulteurs sous le nom de *Perilla nankinensis*.

M. N. ROUX montre une collection de plantes qu'il a récoltées dernièrement pendant une excursion dans les montagnes, au nord de Crest (Drôme), en remontant la vallée de la Gervanne, les gorges d'Oublèze jusqu'au Roc de Toulau, puis en revenant à travers le haut plateau d'Embel et la vallée de la Sure.

Ces plantes ont été déjà énumérées dans le compte-rendu d'une excursion faite en 1882, par MM. Perroud et Saint-Lager (Ann. Soc. botan. Lyon, X. p. 87-100). La plus remarquable est sans contredit le *Genista tetragona*, que Villars et Mutel avaient considéré comme une forme trapue et ligneuse du *G. sagittalis*. M. Saint-Lager a démontré que, par son inflorescence et ses organes de végétation, ce Genêt se rattache au *G. pilosa*, avec lequel d'ailleurs il est mêlé au Roc de Toulau. Les fleurs ne sont point disposées, comme dans le *G. sagittalis* en grappe terminale et distante des feuilles, mais au contraire et comme dans le *G. pilosa* elles naissent deux à deux vers les nœuds feuillés de la partie

supérieure de la tige. En outre, comme dans le Genêt poilu, l'étendard du *G. tetragona* (*G. delphinensis* Verlot) est velu-soyeux.

M. BLANC présente une fibre textile très longue, dure au toucher et cassante qui lui a été envoyée de la Tunisie où elle est employée uniquement sous forme d'étoupe, sous le nom de Hif. Il pense que c'est la fibre d'une monocotylédonée, d'un *Chamærops* probablement.

M. LÉON BLANC montre ensuite deux pommes de terre qui ont curieusement germé dans sa cave. Comme elles étaient pressées l'une contre l'autre, les germes qui se trouvaient dans les surfaces de contact, ne pouvant se développer extérieurement, ont poussé des rejetons à l'intérieur même des pommes de terre.

M. le D^r BEAUVISAGE annonce à la Société qu'il vient de découvrir parmi les collections botaniques, léguées à la Faculté de médecine de Lyon par notre regretté collègue le professeur Perroud, un herbier de plantes, recueillies en Nouvelle Calédonie, par le R. P. Montrouzier, missionnaire mariste de Lyon. Cet herbier est particulièrement précieux parce qu'il contient les types de la plupart des genres nouveaux et des espèces nouvelles décrits et publiés par le R. P. Montrouzier, dans les *Mémoires de l'Académie de Lyon* (tome X, 1860), et, en outre, quelques genres et beaucoup d'espèces auxquels il a imposé des noms nouveaux tout-à-fait inédits.

M. Beauvisage se propose d'étudier de près cet intéressant herbier ; il tiendra la Société au courant de ses travaux sur ce sujet.

M. le D^r BEAUVISAGE fait connaître les premiers résultats de ses travaux sur les plantes du R. P. Montrouzier. Il a étudié les types de trois genres créés par ce botaniste, *Delpechia*, *Douarrea* et *Pogonanthus*. Ces trois genres appartiennent bien à la famille des Rubiacées, de laquelle ils étaient à tort exclus par Bentham et Hooker. Les deux premiers ne méritent pas d'être conservés, et doivent rentrer dans le genre *Mapowria*. Le troisième, au contraire, paraît pouvoir être maintenu ; mais l'absence d'échantillons fructifères n'a pas permis à M. Beauvisage d'en faire une étude complète. (Le mémoire détaillé sera publié dans le 19^e volume des *Annales* de la Société).

